

NIOVÉ

I. - FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

I. — DENOMINATIONS

COMMERCIALE : Niové.

SCIENTIFIQUES : *Staudtia gabonensis* et *S. kamerunensis* WARB. (Famille des *Myristicacées*.)

VERNACULAIRES : Arbre à pagaies, M'Bone, M'Boum (pahouin).

Niové, Niobé, Gnoué (m'pongoué, n'koumi).

Mogoubi (bayaka).

N'Koubi (loango).

Bopé.

Bambalé (douala).

Oho, Ekop (bakoko).

M'Boudé (mabia).

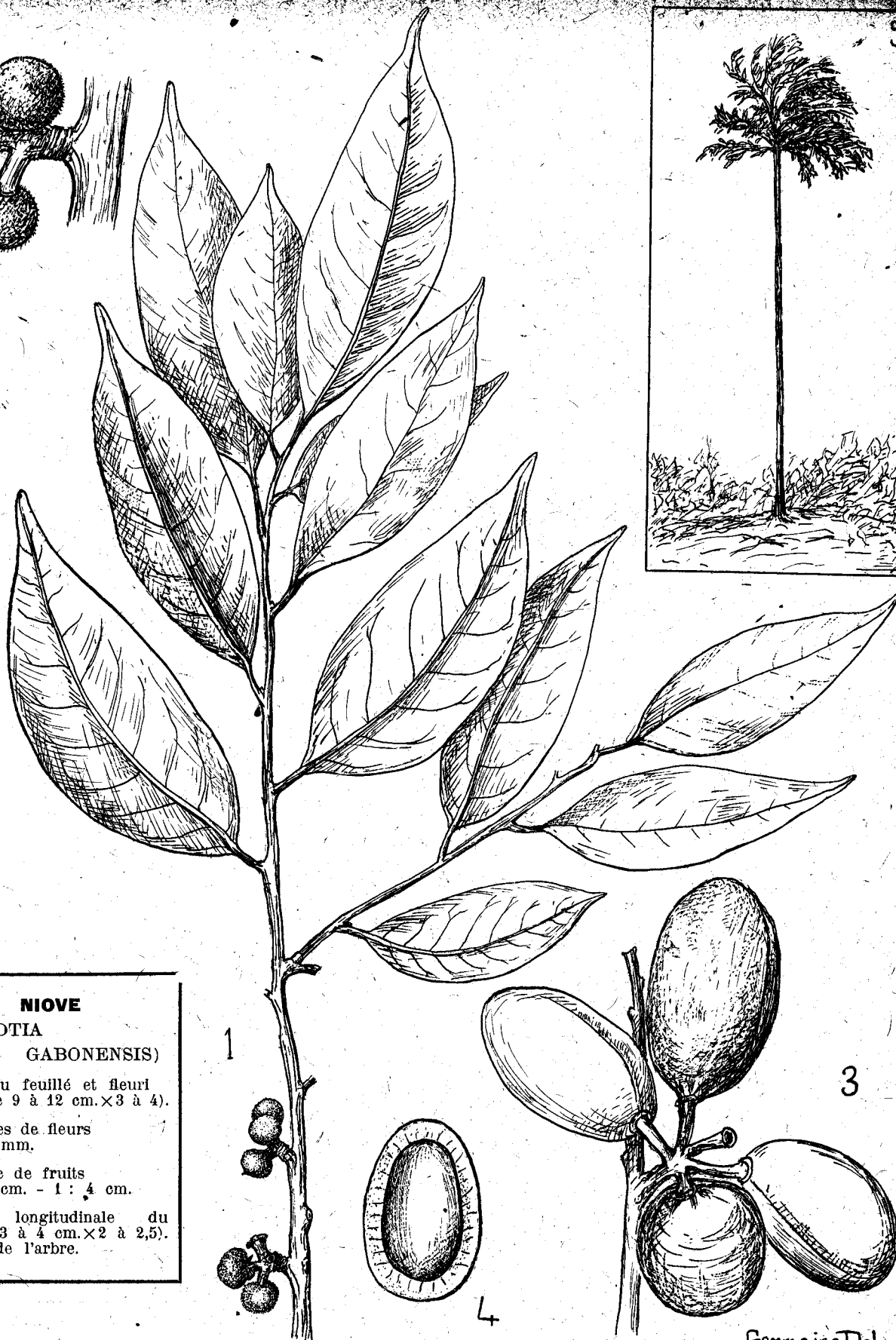
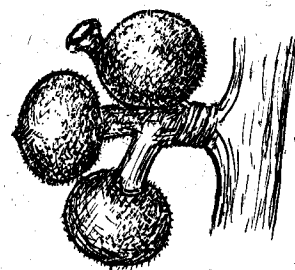
2. — HABITAT

Le Niové est un arbre de la zone équatoriale. Il pousse au Gabon, au Moyen Congo et au Cameroun ; on ne le trouve pas à la Côte d'Ivoire. Il est en général assez abondant dans les peuplements, surtout dans le Mayombe Français, et pourrait donner lieu à des exportations importantes.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE

Arbre de dimensions pouvant atteindre 0 m. 80 à 0 m. 90 de diamètre et 20 à 25 mètres de hauteur de fût.

Ecorce rousse légèrement cannelée, laissant exsuder en abondance un suc rouge. Bourgeons et jeunes feuilles recouverts d'une poudre brun rouille, fugace.



NIOVE
(**STAUDTIA**
GABONENSIS)

1. Rameau feuillé et fleuri
(feuille 9 à 12 cm. \times 3 à 4).
2. Groupes de fleurs
d : 4 mm.
3. Groupe de fruits
d : 3 cm. - l : 4 cm.
4. Coupe longitudinale du
fruit (3 à 4 cm. \times 2 à 2,5).
5. Port de l'arbre.

Germaine Dol

Feuilles alternes, glabres, un peu coriaces, lancéolées, un peu arrondies à la base, atténuées en large acumen obtus au sommet, longues de 9 à 12 cm., larges de 3 à 4 cm., vert sombre ; nervations peu visibles ; pétiole grêle, tordu et court.

Inflorescences mâles sans ou presque sans pédoncule, jaune roux, pubescentes, petites, quelques millimètres). Péricarpe à 3 lobes, ovés, velus, d'environ 4 mm. ; 3 anthères. Fleurs femelles semblables aux fleurs mâles à 3 ou 4 lobes ; ovaire globuleux, finement velu.

Fruits insérés latéralement par 1 à 3 sur de gros pédoncules lignifiés subsphériques, diamètre 3 cm., jaunes et luisants, velus lorsqu'ils sont jeunes, avec fossette latérale. Une seule graine, diamètre 20 mm., entourée au sommet d'un arille charnu rouge écarlaté.

4. — ASPECT ET TEXTURE DU BOIS

Cœur et aubier différenciés. Bois de cœur ocre rouge avec veines légèrement plus foncées, grain fin, pores petits, peu visibles. Aubier plus clair, blanc-jaunâtre, assez épais.

En section transversale. — Zones d'accroissement à peine indiquées par des différences de coloration. Vaisseaux nombreux, petits en général, isolés, assez régulièrement répartis. Parenchyme visible à la loupe, en quelques minces bandes circummédullaires, coïncidant avec les zones d'accroissement. Rayons médullaires très fins, très serrés, à peine visibles à l'œil nu.

En section longitudinale tangentielle. — Zones d'accroissement habituellement non visibles. Vaisseaux très fins, mais creux, longs, contenant de la résine. Parenchyme invisible. Rayons médullaires très serrés, visibles seulement à la loupe.

En section longitudinale radiale. — Zones d'accroissement parfois décelées par des différences de coloration. Parenchyme invisible. Rayons médullaires nombreux, élevés en hauteur, plus sombres que le fond du bois, donnant à cette face un aspect brillant. Vaisseaux un peu plus larges que sur la face tangentielle, longs et creux, contenant de la résine.

II - FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. — CARACTERES ESTHÉTIQUES

Le Niové est un des plus beaux bois africains. Ocre rouge au débitage, il s'oxyde à l'air et devient brun-rouge. Certains arbres fournissent des bois plus rouges que d'autres.

Sa couleur et sa finesse pourraient le faire rechercher pour l'ébénisterie. Le bois prend un beau poli.

2. — CARACTERES PHYSIQUES

Bois dur et très lourd, à retrait moyen mais assez nerveux, qui demande à être débité sur quartier, séché et utilisé en petites largeurs. En ébénisterie, il paraît trop nerveux pour être employé en massif et en larges surfaces ; à l'exception des pieds montants ou encadrements, on ne peut guère l'employer que sous forme de placage.

3. — CARACTERES MECANQUES.

Bois plutôt fissile et peu adhérent, présentant des résistances élevées à la traction, à la compression axiale et à la flexion, mais raide et cassant au choc. Devrait surtout convenir, de ce fait, pour des emplois statiques charpentes spéciales, etc...). Les indigènes du Cameroun apprécient cependant cette essence pour la fabrication de leurs pagaies ou avirons.

4. — CARACTERES TECHNIQUES.

Le Niové peut être scié assez facilement au ruban ou à l'alternative, mais, vu sa dureté et sa résistance à l'outil, il exige des dents rapprochées et beaucoup de force motrice. Il use également assez rapidement les lames.

Au ruban, on peut conseiller, pour petits scies à grumes, un pas de denture de 20 à 24 mm., un angle d'attaque de 15° et une vitesse de rotation des lames de 26 à 30 mètres par seconde.

Pas et vitesse doivent être réduits encore pour petites scies d'atelier.

La fente à l'outil est relativement facile.

Le rabotage, facile, donne un beau poli.

Les assemblages sont faciles à faire et sont résistants.

Clous et vis ne s'enfoncent pas très facilement, mais tiennent bien (des précautions sont à prendre pour éviter de faire éclater le bois).

La tenue du bois au séchage est assez bonne, mais il est prudent, pour éviter les fentes, de fixer les extrémités par des lattes.

5. — USAGES.

Essence convenant pour l'ébénisterie plaquée, la fabrication des sièges, la broserie et la tabletterie, recommandable aussi pour la grosse menuiserie, la charpente spéciale, les escaliers, le parquet, la carrosserie lourde, le wagonnage. Il se courbe assez bien et garde sa courbure.

A essayer pour les manches d'outils.

6. — COMMERCE.

Le Niové est encore assez irrégulièrement importé. Vu son abondance dans la forêt équatoriale, son commerce pourrait prendre subitement de l'extension si l'essence était plus appréciée par l'industrie. Les difficultés d'usinage éprouvées jusqu'ici, sa rétractibilité et sa fissilité, ont été les principaux obstacles à sa vulgarisation.